HAL
open science

Genres discursifs et littéracie critique : parodie et manipulation

Joséphine Rémon, Luc Bardolph

To cite this version:

Joséphine Rémon, Luc Bardolph. Genres discursifs et littéracie critique : parodie et manipulation. 2017. hal-01596455

HAL Id: hal-01596455

https://hal.science/hal-01596455v1

Preprint submitted on 27 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Genres discursifs et littéracie critique : parodie et manipulation

Joséphine Rémon et Luc Bardolph

Abstract

L'écrit universitaire est un genre de discours avec des règles parfois contre-intuitives qui doivent être explicitées dans le cadre de l'enseignement supérieur. Nous proposons une approche didactique qui repose principalement sur des vidéos, et qui utilise la parodie pour une prise de conscience introductive à la notion de genre, pour ensuite aller vers une interrogation sur la nature de la science, au sens large, et par là le statut de la vérité. Cette approche est transversale et s'applique autant à l'enseignement des langues aux spécialistes d'autres disciplines que dans le cadre de la langue maternelle et des cours de méthodologie universitaire.

Mots-clés : genres discursifs, écrit académique, parodie, littéracie critique, pseudo-science

Que ce soit à distance ou en présentiel, l'enseignant dispose de nombreuses ressources pour aborder l'écrit universitaire dans l'enseignement supérieur. Les pratiques scripturales dans la vie universitaire et scientifique peuvent être introduites par une sensilisation aux genres discursifs. Nous présentons une séquence didactique qui peut être mise en place à distance ou en présentiel et repose principalement sur des ressources vidéos. Ce dispositif correspond par exemple aux attentes dans le cadre des TD de méthodologie universitaire en langue maternelle ou de méthodologie disciplinaire en langue étrangère, mais cette approche transversale s'applique tout autant à l'enseignement des langues aux spécialistes d'autres disciplines.

Nous proposons une entrée par l'oral avant de passer à l'écrit. En effet, cette approche des contraintes discursives par l'oral permet une prise de conscience des contraintes de façon ludique, liant genres discursifs, parodie, humour et littéracie critique. En effet, comprendre qu'il y a des règles qui régissent les discours oraux ou écrits permet de prendre conscience des manipulations possibles, comme dans des discours pseudo-scientifiques par exemple.

1. Quelques outils théoriques

L'écrit dans l'enseignement supérieur, écrit académique ou écrit universitaire relève d'un genre de discours (SWALES, 1990) dont les règles parfois contre-intuitives doivent être étudiées.

1.1. Genres discursifs

Pour Beacco (2004, p. 119), les genres discursifs correspondent à « des relations entre des constantes linguistiques et les lieux ». En effet, « [t]out texte est singulier, il est l'œuvre d'un individu ou d'un collectif à un moment donné. Or, cet acte de rédaction, construction de sens, s'inscrit dans une époque, dans une culture, s'écrit dans une langue et selon une visée particulière. » (DOLZ et GAGNON, 2008, p. 5).

Ainsi tout texte ou discours peut être associé à un genre : « C'est un ensemble d'unités linguistiques, mises en relation de co-textualité particulière, qui permet d'identifier un texte comme appartenant à un genre et qui caractérise les formes linguistiques spécifiques de sa textualité. » (DOLZ et GAGNON, 2008, p. 9).

Les contraintes de genre relèvent du contexte social. En effet les « contraintes génériques correspondraient ainsi à une sorte de codification sociale et culturelle, inhérentes à la production et à l'interprétation de tout discours. » (CARTER-THOMAS, 2013, p. 28). Le genre est aussi caractarisé par des saillances structurelles :

> En plus du contexte social, il y a à considérer les *régularités compositionnelles* et les *caractéristiques formelles des textes produits* (Charaudeau & Maingueneau, 2002). Ces régularités correspondent, en d'autres termes, au cadre pragmatique dans lequel tout texte s'inscrit (DOLZ et GAGNON, 2008, p. 7).

L'intérêt d'établir les genres « comme objets d'enseignement-apprentissage de la production écrite et orale » est issu du fait que « ce sont les pratiques langagières signifiantes, socialement reconnues qui doivent orienter l'enseignement. » (DOLZ et GAGNON, 2008, p. 4). En effet, comme outil d'enseignement,

> le genre fixe des significations sociales complexes concernant les activités d'apprentissages langagières. Il oriente la réalisation de l'action langagière, tant du point de vue des contenus, qui lui sont afférents et qui sont dicibles par lui, que du point de vue de la structure communicationnelle et des configurations d'unités linguistiques auxquelles il donne lieu (sa textualisation). (DOLZ et GAGNON, 2008, p. 26).

1.2. Littéracie critique

Etude du genre et littéracie critique sont liés. En effet, connaître les règles de production d'un discours c'est aussi construire une citoyenneté à travers la production de sens :

> la signification des textes doit être mise en relation avec les contextes socio-historiques et politiques dans lesquels ils ont été produits, et dépend aussi de ceux dans lesquels ils sont lus. Aucun des éléments en jeu dans les situations de lecture n'est neutre : le langage, les textes, les lecteurs et les pratiques de lecture elles-mêmes sont toujours porteurs de stéréotypes, de partis pris culturels et d'enjeux sociaux. (HEBERT, 2007, p. 23).

Hébert définit comme suit le rôle d'une pédagogie critique dans ce contexte d'étude des contraintes discursives :

> Le rôle d'une pédagogie critique est de fournir aux apprentis lecteurs des conditions et des outils intellectuels qui vont leur donner la capacité et la volonté de lire ces systèmes de valeurs et, idéalement, de les remettre en question. Par conséquent, apprendre à mieux lire devrait être un outil de transformation psychologique et sociale qui conduit l'élève à mieux se lire soi-même et à mieux lire le monde. (HEBERT, 2007, p. 23).

1.3. LANSAD et langue de spécialité

L'étude du genre est pertinente en langue maternelle ou langue seconde puisque dans tous les cas « [c]haque énoncé n'est en réalité jamais déconnecté d'un genre de discours dans lequel et par lequel il s'actualise. » (ROUVEYROL, 2014, p. 11).

Ainsi, dans le contexte LANSAD (Langues pour Spécialistes d'Autres Disciplines),

> la seule grammaire indispensable et/ou légitime est celle qui permet à l'apprenant de parvenir à ses fins en termes de besoins langagiers. C'est celle qui lui permet d'articuler des stratégies en lui donnant les outils nécessaires pour gérer les différentes contraintes inhérentes aux genres discursifs pratiqués. (ROUVEYROL, 2014, p. 80).

1.4. Parodie

CHAVES (2010, p. 192) note que les « pratiques intertextuelles (parodie, travestissement burlesque, charge, pastiche) ont ceci en commun de procurer un effet de comique. » La « parodie classique – le terme vient du grec « parôdia », ou, « chanter à côté » – consiste à transformer un texte source en détournant son sujet mais en gardant son style. » (CHAVES, 2010, p. 193). Genre et parodie sont intimement liés, puisque la prise de conscience des règles de production d'un discours est la première étape vers la manipulation ludique de ces règles, « la capacité à assumer des rôles énonciatifs » (BLANCHE-BENVENISTE, 1998, p. 13), à « jouer avec la norme grammaticale » ou le vocabulaire.

2. Genres discursifs à l'oral et parodie

2.1. Parodies : la météo

Une initiation au concept de genre discursif peut s'appuyer sur la parodie, quelle qu'elle soit. Nous proposons d'utiliser des parodies du bulletin météo, mais on peut tout aussi bien imaginer des parodies de recettes de cuisine ou des prescriptions médicales fantaisistes.

Ainsi, on peut commencer par cette vidéo d'un collégien qui présente la météo de la fin du monde (https://www.youtube.com/watch?v=Khz--fGEyA4) à grands renforts de pluies acides et de météorites. Sur le même principe, Le grand journal présente la météo en adoptant le genre d'une

conférence de presse (https://www.youtube.com/watch?v=vH4EfpMUcQ8) ou le genre rap à la sauce 18è siècle (https://www.youtube.com/watch?v=louaWfGiSYk, 1 :40). En anglais, politique et météo sont combinées avec humour également pour dénoncer le racisme de certains politiciens (http://www.telegraph.co.uk/news/politics/ukip/10597895/Nigel-Farage-makes-spoof-Ukip-weather-forecast.html et https://soundcloud.com/nicholas-pegg/ukip-shipping-forecast)

2.2. Langue de bois

Une autre manière d'introduire les genres discursifs est d'utiliser la « langue de bois », c'est à dire des discours vides de sens, faisant ainsi ressortir par contraste la structure. A cet égard, Frank Lepage, qui improvise un discours à partir de mots clés, puis un deuxième discours en mettant les mots clés dans un ordre différent, pointe certaines caractéristiques du discours politique (https://www.youtube.com/watch?v=oNJo-E4MEk8). De même l'artiste Reggie Watts improvise un discours qui n'a aucun sens dans un langage inventé mais ressemble à ce que dirait un enseignant ou un conférencier (https://www.youtube.com/watch?v=BdHK_r9RXTc ou https://www.youtube.com/watch?v=O0RU_Nyr4l4). Will Stephen applique ce principe dans une conférence TED pendant laquelle il parle durant cinq minutes autour d'un contenu inexistant (https://youtu.be/8S0FDjFBj8o). D'autres artistes tels que Raymond Devos (https://www.youtube.com/watch?v=hz5xWgjSUlk) ou Clara Le Picard (http://www.compagnieatable.com/-L-endroit-de-l-objet-) mettent également en relief des caractéristiques langagières à l'aide d'une absence de contenu. On peut aller jusqu'à créer soi-même un discours en langue de bois à l'aide de générateurs, nombreux sur Internet (http://www.faux-texte.com/langue-bois-3.htm). Il arrive que la langue de bois soit prise au sérieux, ce qui montre bien son pouvoir de manipulation (https://www.youtube.com/watch?v=2-8JF5Nejo8).

2.3. Power point parodié

Ce même principe parodique peut être décliné à travers les outils numériques. Ainsi, Power Point, qui exacerbe le déséquilibre entre forme et contenu, se prête également à toutes sortes de manipulations. L'un annonce à son chien qu'il l'abandonne à l'aide d'un diaporama (http://www.dailymotion.com/video/xyph6r_abandonner-son-chien-a-l-aide-d-un-powerpoint_fun) ou à sa compagne (http://www.dailymotion.com/video/xx3zx1_rompre-a-l-aide-d-un-powerpoint_fun), l'autre présente une conférence en utilisant le seul mot « chicken » (poulet) (https://www.youtube.com/watch?v=yL_-1d9OSdk), combinant l'absence de tout contenu et la mise en relief du pouvoir structurant du logiciel utilisé.

2.4. Parodie de discours spécialisés

La sensibilisation aux genres discursifs et à leurs contraintes peut donc passer par des parodies généralistes, puis peut se tourner vers des discours plus spécialisés.

Ainsi, dans ces vidéos qui présentent un livre papier come une innovation technologique, le discours de référénce est le discours marketing (https://www.youtube.com/watch?v=Q_uaI28LGJk ou https://www.youtube.com/watch?v=3FbH9iGr8ro). Cette publicité pour Ikéa exploite ce même principe (https://www.youtube.com/watch?v=MOXQo7nURs0).

Le discours scientifique donne lieu aux mêmes manipulations. John Cleese parodie le discours médical en expliquant le cerveau dans une langue inventée qui ressemble à l'anglais, en adoptant les gestes, intonations, artefacts et décor adéquats (https://www.youtube.com/watch?v=FQjgsQ5G8ug). Classiquement, les publicités pour le dentifrice qui mettent en scène des pseudo-scientifiques en blouse blanche dasn un décor blanc exploitent le même principe dans un but de manipulation (https://www.youtube.com/watch?v=qqr5xtgN1o8 ou https://www.youtube.com/watch?v=QrmvxYaabgc).

3. Genres discursifs à l'écrit

Sur le même principe que précédemment, de nombreuses ressources permettent d'aborder les caractéristiques écrites des genres de discours.

3.1. Parodies d'écrits scientifiques

Au-delà de la netiquette, comme abordée de façon humoristique dans cette vidéo qui explique ce qu'il ne faut pas écrire dans un mail adressé à son enseignant (https://www.youtube.com/watch?v=zSNc8F9tqzY ou http://www.pearltrees.com/s/pic/or/-127848004), on peut aussi, pour un passage à l'écrit, utiliser par exemple le texte de George Perec qui parodie un article scientifique (http://lmrs.univ-rouen.fr/Persopage/Grancher/Perec/perec.pdf). La pseudo-science passe également par les fallacies statistiques ou corrélations absurdes (http://www.courrierinternational.com/grand-format/statistiques-les-correlations-de-labsurde ou en anglais http://teachinghighschoolpsychology.blogspot.fr/2015/09/spurious-correlations.html ou https://www.theguardian.com/news/datablog/2013/mar/22/weather-worse-coalition-government). Sur internet, le site « Improbable research » (http://www.improb.com/airchives/classical/cat/cat.html) met en avant la pseudo-science dans un but humoristique, ainsi que le fait le site qui alerte sur les dangers de l'eau (http://www.dhmo.org/).

On peut aussi utilement utiliser à des fins pédagogiques des affiches telle que celle alertant sur les supposés dangers des « chemtrails », où là encore le langage pseudo-scientifique imite un discours d'autorité (https://drive.google.com/open?id=0B2iBrVlYZUZWVlNJNkRLUUlBeU0).

3.2. Sites haineux ou parodiques et littéracie critique

L'analyse des genres discursifs, dans le but de mener à l'étude de l'écrit universitaire, peut passer également par l'analyse de sites web, avec là encore une opposition entre manipulation et objectif humoristique.

Un exemple souvent utilisé à cet égard est celui qui contraste deux sites consacrés à Martin Luther King. Le premier est un site haineux hébergé par des suprémacistes blancs (http://www.martinlutherking.org/) tandis que le second est un site universitaire plus digne de confiance (http://mlk-kpp01.stanford.edu/index.php/kingpapers/), tous deux présentant à première vue les caractéristiques formelles de sites informatifs.

Plus amusant, un site comme http://zapatopi.net/treeoctopus/, qui présente la supposée pieuvre arboricole, est là aussi l'occasion d'évluer la fiabilité d'un site web au-delà de ses caractéristiques formelles.

On voit bien comment genres discursifs et littéracie critique sont liés, permettant de travailler sur la différenciation entre discours d'autorité et pseudo-science.

4. Le discours académique à travers des variations de genre

Toujours dans le but de sensibiliser les étudiants à la notion de genre, mais cette fois en mettant en avant le genre scientifique, on peut utilement, sur un même sujet, contraster des documents relevant d'un genre différent.

4.1. Variations de genre à travers des vidéos

Un syndrome comme celui du locked-in syndrome, par exemple, peut être abordé par des documents contrastant une approche émotionnelle et une approche objective. Ainsi, dans des extraits du film « Johnny s'en va en guerre », le syndrome est abordé sous l'angle émotionnel (http://www.dailymotion.com/video/x33pfl_extrait-johnny-s-en-va-en-guerre_shortfilms), de même avec des extraits du film « Le scaphandre et la papillon » (http://www.dailymotion.com/video/x26kcq_le-scaphandre-et-le-papillon-bande_shortfilms), un témoignage (https://www.theguardian.com/world/2012/aug/07/locked-in-syndrome-richard-marsh) ou un documentaire (https://www.youtube.com/watch?v=ML75s89CzMw). D'un autre côté, des

documents plus scientifiques tels qu'une présentation power point (https://drive.google.com/open?id=0B2iBrVlYZUZWZkVWbUR4dGtBcGs), la présentation d'un projet par des ingénieurs (https://www.youtube.com/watch?v=NLw2Of4dZ44) ou un article scientifique (http://www.coma.ulg.ac.be/papers/french/Bruno_RMLg08.pdf) mettent en avant l'objectivité et la précision.

De même, on peut contraster la présentation au grand public d'une invention dans un extrait de journal télévisé (https://www.youtube.com/watch?v=3rWycBEHn3s) avec une présentation scientifique destinée aux pairs (https://www.youtube.com/watch?v=EhZXDgG9oSk).

4.2. Abstracts

La dernière étape de cette progression autour de la sensibilisation aux genres discursifs est l'écrit universitaire lui-même, avec par exemple un travail sur la rédaction d'abstracts. Là encore, il peut passer par le contraste entre une vulgarisation scientifique telle que présentée dans un article de journal et l'article scientifique correspondant, avec son abstract spécifique.

Une séquence utilisée par un enseignant en anglais de spécialité, cette fois donc dans un contexte de travail sur la langue seconde, convoque ainsi une vidéo de vulgarisation scientifique qui expose un problème mathématique non résolu, celui du « commis voyageur », qui demande de déterminer le plus court chemin entre chaque ville à visiter (https://drive.google.com/open?id=0B2iBrVlYZUZWTGxCazg4a1BGTVU).

Une deuxième vidéo, de vulgarisation là aussi, présente une expérimentation mise en place pour tenter de résoudre ce problème en étudiant le chemin emprunté par les abeilles, qui optimisent les distances parcourues pour économiser l'énergie. Cette vidéo permet de repérer tous les éléments essentiels d'un abstract scientifique : le sujet, le problème, l'objectif, l'analyse, les résultats et la discussion. (https://drive.google.com/open?id=0B2iBrVlYZUZWX1JWRGJZTVI3cGs) . Un article de journal sur le même sujet (https://www.theguardian.com/world/2010/oct/24/bees-route-finding-problems) permet de repérer certains éléments de langage, tel que le mot « tiny » dès le titre, qui ne relève pas du langage académique.

Un exemple d'abstract portant sur une expérimentation de ce type est donné (figure 1) :

Travel Optimization by Foraging Bumblebees through Readjustments of Traplines after Discovery of New Feeding Locations

Mathieu Lihoreau, Lars Chittka and Nigel E. Raine.

abstract: Animals collecting resources that replenish over time often visit patches in predictable sequences called traplines. Despite the widespread nature of this strategy, we still know little about how spatial memory develops and guides individuals toward suitable routes. Here, we investigate whether flower visitation sequences by bumblebees *Bombus terrestris* simply reflect the order in which flowers were discovered or whether they result from more complex navigational strategies enabling bees to optimize their foraging routes. We analyzed bee flight movements in an array of four artificial flowers maximizing interfloral distances. Starting from a single patch, we sequentially added three new patches so that if bees visited them in the order in which they originally encountered flowers, they would follow a long (suboptimal) route. Bees' tendency to visit patches in their discovery order decreased with experience. Instead, they optimized their flight distances by rearranging flower visitation sequences. This resulted in the development of a primary route (trapline) and two or three less frequently used secondary routes. Bees consistently used these routes after overnight breaks while occasionally exploring novel possibilities. We discuss how maintaining some level of route flexibility could allow traplining animals to cope with dynamic routing problems, analogous to the well-known traveling salesman problem.

Keywords: Bombus terrestris, pollination ecology, spatial cognition, trapline foraging, traveling salesman problem.

Figure 1 : abstract sur les abeilles et l'optimisation des déplacements

Enfin les étudiants sont prêts à écrire leur propre abstract sur un sujet donné, à partir d'un article de vulgarisation. Voici ci-dessous (figure 2) un exemple d'abstract écrit à partir de l'article de vulgarisation suivant https://www.sciencedaily.com/releases/2017/03/170328135508.htm :

3D Global Model of Earth's Interior with Seismic Tomography

abstract: Earth is composed of several layers of rock of different densities and temperatures, but unlike a layered onion its impossible to dismantle Earth's components in order to study and model each of them. We have to settle on using measures from the planet's surface to assess its structure, and with this data, build an accurate 3D model of our World from the inside out. We used the inputs of seismographs scattered around the Globe which record seismic waves caused by earthquakes, by analyzing their speed variations we are able to determine the composition, density, and temperature of the medium the wave is passing through. We then processed these variations with seismic tomography, combining the measures from the different perspectives into one 3D image with the help of the computing power from the 27-petaflop Titan supercomputer. The resulting 3D model can show with precision Earth's features such as tectonic plates, magma plumes or hot spots, it helps us in understanding what lies beneath our feet and can inform continental studies in seismically active areas on a smaller scale than ever before. Our method can only improve, and will, in the future, be able to capture the interior of out planet with more accuracy, by implementing anisotropic inversions and by widening the frequency range, making it possible to use a broader spectrum of seismic data.

Keywords: seismograph, 3D image, earthquake, layer, global model, seismic tomography

Figure 2 : exemple d'abstact écrit par un étudiant.

L'exercice inverse peut être pratiqué également : écrire, à partir d'un article scientifique, un article de vulgarisation qui pourrait paraître dans un journal quelconque.

4.3. Précautions discursives et définition de la science

De nombreux sites permettent de travailler sur l'écrit académique lui-même et ses caractéristiques, qio sont notamment complexité, niveau de langue soutenu, engagement de l'auteur, précision, explicitation, précaution discursive (« hedging ») avec des formules telles que « il semble probable que », qui atténuent le propos et le rendent prudent. Cet aspect est particulièrement intéressant et rejoint les enjeux de littéracie critique. En effet, si le langage scientifique au sens large (académique, universitaire) use de précautions discursives, c'est en lien avec la définition même de la science, et sa réfutabilité. A cet égard, on peut utilement avoir recours à un article paru dans le journal français Libération (http://www.liberation.fr/debats/2014/02/28/la-theorie-selon-les-simpson_983631). En lien avec un épisode des Simpsons sur le débat entre créationistes et évolutionistes (http://religiousfreaks.com/2006/07/10/evolution-vs-creationism-simpsons-style/), cet article rappelle que la science est basée sur des théories qui sont elles-mêmes basées sur des faits. A cet égard, le film kitchen stories (https://www.youtube.com/watch?v=x-NquE1ttjs) permet également de s'interroger sur ce qu'est la science et comment on collecte des faits. Il faut signaler le projet CorteX (COllectif de Recherche Transdisciplinaire Esprit Critique & Sciences) (https://cortecs.org/), qui présente un ensemble de documents sur « l'art du doute », permettant aussi de travailler sur la différence entre doute ou réfutabilité scientifique et hypercritique ou négationisme.

En cette ère où certains prônent la post-vérité, cette interrogation autour de science, faits et théorie nous permet de voir le lien entre genres discursifs et littéracie critique à travers les précautions discursives propres à l'écrit universitaire.

5. Conclusion

La fracture entre humanités et sciences, notamment sciences de l'ingénieur, est marquée, plus spécifiquement dans le domaine de l'enseignement des langues. Celles-ci sont trop souvent rattachées implicitement aux humanités, alors que la vulgarisation scientifique, par exemple, offre de nombreux supports d'apprentissage. Les épreuves même des concours de recrutement français pour les futurs enseignants de langue sont orientés vers la littérature et l'histoire, mais là encore toute vulgarisation ou initiation scientifique est reléguée au domaine du CLIL (Content and Language Integrated Learning) ou EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue). A

l’heure où l’on souhaite faire naître des vocations scientifiques, notamment chez les jeunes filles, l’écriture académique, en mettant l’accent sur les genres de discours, peut-être l’occasion de réconcilier langue, sciences au sens large et citoyenneté.

Discursive genres and academic writing : parody and manipulation

Joséphine Rémon and Luc Bardolph

Abstract

Academic writing is a dicsourse genre with rules that are sometimes coutner-intuitive and should be explained in higher education. We present a didactic approach that is founded mainly on videos, and uses parody for an introductory awareness to the concept of genre, continuing with questions about tha nature of science itself, in the broad sense, and thus the status of truth. This approach is transversal and applies to the teaching of language for specific purposes but also to the teaching of the first language and the teaching of methodology at university.

Keywords : discursive genres, academic writing, parody, critical literacy, pseudo-science

Bibliographie

BEACCO, Jean-Claude. « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif ». **Langages**, 38è année, n. 153, 109-119, 2004.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire. « Langue parlée, genres et parodies ». **Repères, recherches en didactique du français langue maternelle**, v. 17, n.1, 9-19, 1998.

CARTER-THOMAS, Shirley. « Langue de spécialité : cohésion, culture et cohérence ». **ASp** [En ligne], v. 5, n. 6, 1994. Online since 28 November 2013, connection on 05 April 2017. URL : http://asp.revues.org/4019

HEBERT, Manon. « Quelques incidences du concept de « littératie critique » pour l'enseignement de la littérature au secondaire ». **Éducation francophone en milieu minoritaire**, vol. 2, n. 1, 19-36, 2007.

DOLZ, Joaquim et GAGNON, Roxane. « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit ». **Pratiques** [En ligne], 137-138, 2008. Mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 05 avril 2017. URL : http://pratiques.revues.org/1159

CHAVES, Aline Saddi. « Du pastiche littéraire au pastiche publicitaire : quelques pistes pour adapter les pratiques anciennes de l'écrit à l'enseignement/apprentissage des genres discursifs ». **Synergies Brésil**, n° spécial 1, 191-199, 2010.

ROUVEYROL, Laurent. « Quelle grammaire pour le LANSAD ? De l'enseignement de la langue à l'apprentissage du discours : éléments pour l'acquisition de l'interaction verbale ». **Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité**, v. 33, n. 3, 53-75, 2014.

SWALES, John. **Genre Analysis: English in academic and research settings**. Cambridge: Cambridge University Press, 1990.